



Entreprises

Faites le pas vers la simplicité

Nous prenons en charge votre prévoyance professionnelle. Grâce à plus de 115 ans d'expérience dans la prévoyance en Suisse romande, nous avons les spécialistes pour répondre à vos besoins, quelle que soit la taille de votre entreprise. Ainsi, vous avez un partenaire sur qui compter.

Plus d'informations sur retraitespopulaires.ch/entreprises



ÉDITORIAL

APPEL À BOOSTER LES PROCESSUS DE L'URBANISME



Nº 1 // SOMMAIRE

- 5 ENTRE VIRTUALITÉ ET RÉALITÉS
- 6 NOUVEAU MORCEAUX DE VILLE
- 11 SECTEUR DE LA GARE REVISITÉ
- 3 RIPONNE/TUNNEL DU FUTUR
- 16 BEAULIEU S'ÉVEILLE
- 19 L'INNOVATION FLEURIT
 DANS L'OUEST
- 22 LE STADE DE COUBERTIN RENAÎT
- 27 NOUVELLES TÊTES
- 28 COMMERÇANTS LAUSANNOIS
- 30 PRILLY MISE SUR UN CASINO



Economie Région Lausanne est une association économique qui s'engage, par des interventions, du financement ou des articles, dans les grands dossiers dont dépend la prospérité de la région lausannoise tant en matière d'urbanisme, de mobilité que d'infrastructures.

Paraît 4 fois par an

Rédactrice responsable Helena Druey

Secrétariat ERL Rue du Petit-Chêne 38 Case postale 1215 1001 Lausanne Tél. 058 796 33 30

E-mail: info@economie-region-lausanne.ch

Régie publicitaire & abonnements PCL Presses Centrales SA Tél. 021 317 51 72 regiepub@pcl.ch

Mise en page et impression PCL Presses Centrales SA Chemin du Chêne 14 – 1020 Renens

imprimé en suisse

Pour cette première édition de 2024, votre magazine ERL se plonge au cœur des transformations qui façonnent Lausanne, explorant les projets ambitieux destinés à revitaliser notre capitale vaudoise. Des écoquartiers innovants aux réaménagements urbains majeurs, sans oublier les nouvelles infrastructures qui promettent de redéfinir notre espace de vie lausannois; notre ville est en pleine mutation. Toutefois, le chemin de l'annonce à la réalisation est semé d'embûches, entre procédures complexes et délais prolongés, soulignant un décalage entre les visions initiales et les réalisations finales. La pression démographique croissante, avec plus de 150 000 habitants et un taux de logements vacants bien en dessous du seuil de 1,5% (0,52% en 2023), accentue l'urgence de trouver des solutions. ERL appelle à une accélération des processus de développement urbain pour éviter que nos projets ne deviennent obsolètes avant même leur achèvement.

Heureusement, certains projets, comme la mutation du site de Beaulieu marquent un tournant prometteur vers un pôle santé-sport-alimentation. Cette évolution reflète de la volonté d'innover tout en valorisant le patrimoine. De plus, l'agglomération lausannoise bénéficie d'un Ouest particulièrement dynamique, grâce aux nombreux centres d'innovation qui y fleurissent, bientôt connectés au centre-ville par le tram T1.

Le comité d'Economie Région Lausanne (ERL) tient à féliciter chaleureusement les personnalités citées dans ce numéro et récemment nommées à des postes clés. Leur leadership sera déterminant au rayonnement de Lausanne. Nous leur souhaitons plein succès dans leurs nouvelles fonctions et les assurons de notre soutien dans la poursuite de leurs objectifs ambitieux.

Ensemble, continuons à bâtir un Lausanne où économie et volontés politiques cohabitent harmonieusement, créant un environnement propice au développement durable, à l'innovation et au bien-être de tous ses habitants. C'est en unissant nos forces que nous pourrons relever les défis actuels et futurs, pour faire de notre ville un modèle de développement urbain et de qualité de vie.

Votre Comité d'Economie Région Lausanne

Coup de gueule ou coup de cœur? Economie Région Lausanne est lu par de nombreux décideurs des mondes économique et politique. Exprimez dans ses pages votre opinion sur les thèmes qui vous enthousiasment ou qui vous révoltent. Par lettre ou courriel à l'adresse du secrétariat d'ERL indiquée ci-contre. Un espace vous sera réservé dans un prochain numéro.

LE FOURGON Nº 1 EN EUROPE'





Emil Frey Chavannes

Rte de la Maladière 44, 1022 Chavannes-près-Renens

UNE VILLE EN MUTATION

ENTRE VIRTUALITÉ ET RÉALITÉS

Cette première édition 2024 d'Economie Région Lausanne tente un état des lieux non exhaustif des grandes intentions et décisions des pouvoirs publics ou du secteur privé destinées à donner un coup de neuf à la capitale vaudoise. Les travaux du tram t1 sont désormais parvenus au cœur de Lausanne, le chantier approche du terminus place de l'Europe et l'achèvement de la construction de la ligne est à bout touchant. La mise en service, prévue en 2026, de cette nouvelle liaison entre l'hypercentre de la ville et l'ouest lausannois est la clé de voûte d'une mutation de la capitale vaudoise telle qu'elle n'en a plus connue depuis des lustres.

Ecoquartiers des Plaines-du-Loup et des Prés-de-Vidy, site de Beaulieu, Pôle Gare, Rasude, place de la Riponne, place du Tunnel, espace public... etc. Le paysage urbain lausannois se transforme à une cadence soutenue. Cependant, des effets d'annonces, des images de synthèse, des présentations enthousiastes des projets jusqu'à leur concrétisation, il y a souvent une réalité compliquée, avec bien des péripéties, loin souvent de la coupe aux lèvres.

De l'obtention du financement et du feu vert politique à l'aboutissement du parcours du combattant à travers la jungle des procédures en tout genre, il faut en effet généralement patienter plusieurs années avant le début de travaux, bien davantage encore jusqu'au couper de ruban. Avec le risque d'obtenir au final un résultat qui n'est plus en phase avec son époque, obligeant à remettre l'ouvrage sur le métier.

Le 18 septembre 2008 était inauguré le métro m2... dix-sept ans après la mise en service du m1, né Tsol. Un an plus tard, en 2009, le quartier du Flon entamait sa métamorphose à la suite de la fusion entre le groupe LO et le groupe Mobimo. Ce furent assurément là les évènements les plus marquants et structurants du développement de la ville au cours de ces cinquante dernières années. Puis plus rien, ou presque. Pendant quinze ans. Jusqu'à peut-être, toutes proportions gardées, l'inauguration de Plateforme 10 en juin 2022, puis, la même année, l'arrivée des premiers habitants à l'écoquartier des Plaines-du-Loup, première phase du méga projet Métamorphose lancé en... 2007.

C'est dire le temps qu'il faut pour que se transforme et se modernise le paysage urbain lausannois, pour passer de l'effet d'annonce aux médias et à la population au couper de ruban. Aujourd'hui, l'Histoire semble toutefois s'accélérer quelque peu.

Les projets marquants ou prometteurs se bousculent. Certains, comme le tram t1, en sont au stade final de la réalisation. D'autres murissent ou végètent encore dans les limbes des processus politiques, administratifs ou financiers, voire des procédures juridiques. Ils donnent l'illusion d'être proches de la concrétisation grâce aux images de synthèse, procédé devenu quasi incontournable. Toujours flatteuses, ces représentations virtuelles accompagnent désormais la présentation de quasi toutes les initiatives d'envergure. Bien plus parlantes auprès des investisseurs et futurs utilisateurs que les plans, dessins ou maquettes de bois et de carton de jadis, particulièrement prisées par les pouvoirs publics et les médias, ces images produites par ordinateur, animées ou non, donnent l'impression qu'on y est déjà. Le plus bel exemple en sont probablement les

vues du futur métro m3, qu'on peut presque toucher du doigt à son futur terminus à la Blécherette.

Un rang à assumer

Nouveaux quartiers, redistribution des espaces publics, réorganisation de la mobilité: Lausanne en mutation n'en devient pas moins une réalité. Même si cela semble plus compliqué ici qu'ailleurs – passons comme chat sur braise sur la modernisation gelée de la gare CFF pour les raisons que l'on sait. Difficile par ailleurs de ne pas porter un regard envieux du côté de communes de l'ouest lausannois, où la multiplication des grands chantiers de construction témoigne d'un développement aussi dense que concret.

Toutes ces intentions n'ont pas le même degré d'urgence, loin s'en faut. De la réalisation ou l'achèvement de certaines dépend toutefois le développement d'autres, à l'image du futur métro m3. Le report à la prochaine décennie de la construction de cette nouvelle ligne risque en effet de nuire à la pleine attractivité, et par conséquent à la rentabilité, du nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup, où affluent des habitants auxquels a été promise une desserte performante en transports en commun vers le centre de la ville.

Le fait est que Lausanne ne cesse d'accueillir davantage de résidants. La commune a officiellement franchi en octobre dernier le cap des 150 000 âmes officiellement enregistrées au Contrôle des habitants. Lausanne est la quatrième grande ville de Suisse de par sa population après Zurich, Genève et Bâle. La mutation de la Capitale Olympique est devenue une condition vitale pour assumer son rang et surtout pour y améliorer un rapport habitants/emplois défavorable au point d'être devenu une urgence économique.



LA PROMESSE DES ÉCOQUARTIERS NOUVEAUX MORCEAUX DE VILLE

La population de la commune de Lausanne a franchi en octobre dernier pour la première fois le cap de 150 000 habitant·e·s. Cette mutation vers une ville-centre de plus en plus peuplée engendre une forte augmentation de la construction de logements depuis quelques années, notamment dans le cadre du programme communal « Métamorphose ». De véritables nouveaux morceaux de ville résultent de cette stratégie. Seul celui des Plaines-du-Loup est actuellement passé du projet à la réalité, du moins s'agissant de sa première phase, tandis qu'une deuxième phase se précise enfin. Le second site, au sud-ouest de la Ville, en est encore aux études préliminaires. Cela dit, avec un taux de logements vacants de 0,52 % en 2023, la commune stagne bien au-dessous de la barre de 1,5 % considérée par la loi comme la limite à atteindre pour ne pas être en situation de pénurie, avec toutes les contraintes administratives que cela implique.

Lausanne a fêté l'été passé l'arrivée des premiers habitant-e-s dans le secteur de 146 000 m² du nouveau quartier imaginé il y a près de 20 ans aux Plaines-du-Loup. Quartier voulu exemplaire, qualifié d'écoquartier en raison d'un ensemble de mesures voulues par la Ville en matière de préservation des ressources et de l'incitation aux transports publics et à la mobilité douce. Ces 23 bâtiments totalisant 1124 logements constituent la première étape d'un écoquartier géant, devant s'étendre jusqu'à la Pontaise et accueillir à terme quelque 11000 habitant-e-s ainsi que, si les prévisions se réalisent, près de 3000 emplois.

La deuxième phase, aujourd'hui sur les starting-blocks, représente quelque 170 000 m² de surface de plancher. Il est prévu d'y construire environ 1500 logements, bureaux et commerces, en une vingtaine de bâtiments, érigés là aussi par des investisseurs, ainsi qu'une école de 32 classes, et de créer 1500 emplois. On y trouvera aussi une station du futur

métro m3, ligne tant attendue et vitale pour une desserte à la mesure de ce nouveau véritable morceau de ville excentré et voué à une dense occupation. Si tout se déroule normalement, les premiers occupant(e)s s'installeront ici à l'horizon 2030. Observons que dans ce périmètre d'affectation on trouve l'établissement de détention du Bois-Mermet. Une prison centenaire qui n'est pas près de disparaître, le Canton de Vaud ayant décidé de la rénover pour la faire durer au moins jusqu'en 2040.

A la différence de la première étape, cette deuxième sera intensément boisée, répondant en quelque sorte aux critiques déplorant le peu de végétalisation du premier secteur, mais surtout aux enjeux climatiques. Lauréat du concours d'aménagement des espaces publics, le bureau lausannois MAP (Monnier Architecture du Paysage) a développé ici, par son projet intitulé «Promenons-nous dans les bois», l'intéressante idée de forêt urbaine, concrétisée notamment par

PÉNURIE ET LENTEUR

Tous ces développements et projets de construction de logements, dont certains en sont au stade embryonnaire, devraient contribuer à répondre à une augmentation constante de la demande. A l'échelle du district, *Vaud Statistique* relève que dans celui de Lausanne, 690 nouveaux logements ont été construits en 2021 et 800 en 2022. C'est mieux qu'en 2020 où ils étaient 538, mais loin de chiffre de 1042 enregistré en 2019 et encore plus de 1620 érigés en 2016.

Autre constat, toujours selon Vaud Statistique: «Entre 21 et 45 mois ont été nécessaires pour construire la moitié de ces nouveaux bâtiments. Au cours des cinq dernières années, le processus de construction s'est allongé de six mois. Cette augmentation est due principalement à l'allongement de la période entre la délivrance du permis de construire et le début des travaux, ainsi qu'à des chantiers plus longs. » Autre évolution notable, l'activité de la construction se concentre toujours plus dans les agglomérations.

Enfin, selon les chiffres publiés récemment par la Ville de Lausanne sur son site, la capitale vaudoise compte plus de 80 000 logements toutes catégories confondues, dont 13 % de logements dits d'utilité publique (loyer modéré, abordable, protégé ou pour étudiant⋅e⋅s). La Commune indique par ailleurs être propriétaire de plus de 600 logements et en gérer 4300.

Quant au taux de logements vacants sur le territoire communal, le projet *City Statistics* de l'Office fédéral de la statistique le situe en 2023 à 0,53% (0,67% pour l'ensemble de l'agglomération). C'est mieux qu'en 2020 où il était de 0,48% (0,97% pour l'ensemble de l'agglomération), mais toujours bien en-dessous de 1,5%, taux à partir duquel la loi considère que la situation ne relève plus de la pénurie, avec levée de contraintes administratives sur le parc locatif.

Enfin, toujours selon *City Statistics*, on apprend que la surface d'habitation moyenne par personne s'élevait à 37,14 m² à Lausanne en 2023, chiffre à peu près stable d'une année à l'autre.

un hectare intensément boisé de plus d'un millier d'arbres. Ce n'est pas tout. Reste à savoir quel sera le sort de la troisième étape du projet Métamorphose sur les hauts de Lausanne, à savoir une réaffectation globale du territoire courant jusqu'à la caserne de la Pontaise, incluant la démolition de l'emblématique Stade Olympique. Validée par le Conseil communal, confirmée à plusieurs reprises, cette disparition est loin d'être acquise (lire encadré).

Vidy se précise

Par ailleurs, dans un futur encore un peu flou, Lausanne travaille à la mise en œuvre d'un écoquartier sur un autre site stratégique, «Les Prés de Vidy», situé dans le sud-est de la commune, devant accueillir environ 2000 habitant·e·s et 1500 postes de travail au début des années 2030.

En septembre dernier, la Ville a présenté le projet avec moultes détails qu'on espère un jour traduits dans la réalité. Il se caractérise par deux secteurs. Le premier, «Les Jardins de Vidy», est destiné principalement au logement, tout en conservant son caractère horticole. Il est prévu d'y construire un complexe scolaire pour les enfants des nouveaux arrivants et ceux du quartier environnant. Dans le second secteur, dit «Vidy la Romaine», prendront place aussi du logement, et également des activités tertiaires, artisanales et commerciales de proximité. Là aussi, un complexe scolaire est prévu, de même que le maintien et la mise en valeur du centre administratif existant.

Il faudra cependant patienter plusieurs années avant de voir se peupler ces deux derniers secteurs. Le projet de Vidy se situe en effet sur un site archéologique sensible. Le Conseil communal de Lausanne a voté en début d'année un crédit de près de 30 millions de francs pour la réalisation des fouilles archéologiques jugées nécessaires.





Vos défis, notre métier.

Audit

Comptabilité

Fiscalité

Juridique

Payroll

Corporate Finance

Consulting

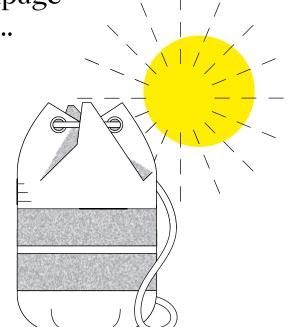
Ofisa | Berney Associés

Ofisa Berney Associés SA Ch. de Roseneck 5 1006 Lausanne +41 58 234 91 00 fidu@ofisaberney.ch berneyassocies.com

Onboarding

Donner à votre équipage

l'envie d'embarquer...



... et d'aller toujours plus loin est le premier défi que votre marque va relever.

>MOSET branding & communication

> suite de la page 7

DÉMOGRAPHIE GALOPANTE

Ce parc de logements actuels et futurs est à mettre en perspective avec l'augmentation de la population. Lausanne a passé l'automne dernier le cap des 150000 habitant·e·s représentant 74445 ménages privés. Tout indique que la quatrième ville de Suisse la plus peuplée ne va pas en rester là. Plus cosmopolite que jamais, elle compte actuellement 42% de résidants étrangers représentant 166 nationalités. Quelque 40 000 sont des ressortissant·e·s de l'Union Européenne, la France étant la plus représentée (20 %), devant le Portugal (12 %).

Après une vingtaine d'années de croissance négative, due principalement à l'exode vers les communes voisines, la courbe démographique est donc résolument partie à la hausse. Il demeure que le solde de migration interne, c'est-à-dire les déménagements surtout vers d'autres communes du canton ou plus rarement vers d'autres cantons, reste non négligeable. L'Office fédéral de la statistique indique en effet qu'en 2022 ont été comptabilisés 9384 départs de Lausanne pour 7009 arrivées. Avec un solde migratoire négatif de 2375 âmes, la commune de Lausanne fait nettement moins bien que celle de Berne qui, bien que presque autant peuplée, ne déplorait cette année-là qu'un solde migratoire négatif de de 1327 personnes.



La population de Lausanne est résolument repartie à la hausse depuis 2001, pour atteindre un record de 150 000 âmes à fin 2023. DR

QUE FAIRE DU **STADE OLYMPIQUE?**

Bien qu'encore imprécise, la troisième et dernière phase du programme Métamorphose aux Plaines-du-Loup ne cesse d'agiter les esprits en raison du sort à réserver au Stade Olympique, en principe voué à disparaître. Construit de 1951 à 1954 en vue du championnat du monde de foot de 1954, la noble infrastructure est censée laisser sa place à la poursuite de l'urbanisation des Plaines-du-Loup, dans un secteur hautement important pour la rentabilisation de Métamorphose, car le mieux connecté au centre-ville.

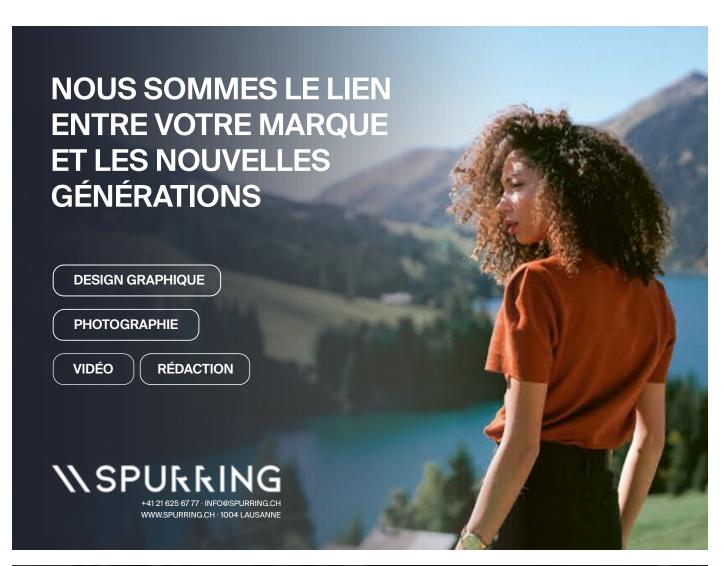
De fait, le vénérable stade, surdimensionné, dont l'usage est devenu compliqué, n'a pratiquement plus d'utilité à la mesure de son infrastructure depuis la construction du stade de la Tuilière. Il n'en n'aura plus du tout lorsque le meeting Athletissima retrouvera un stade Pierre-de-Coubertin transfiguré à Vidy (lire page 22).



historiques n'entrerait en matière que sur demande de la Confédération ou du Canton de Vaud, or ce dernier ne semble guère enclin à aller contre la volonté de la Ville de Lausanne. La commune a en effet clairement condamné cette infrastructure. Reste à savoir si cette dernière sera rasée. Elle pourrait ne conserver que son portique d'entrée comme marque historique, ou être transformée, ainsi que l'ont été plusieurs stades désaffectés de par le monde. Plusieurs options seraient donc ouvertes à l'heure actuelle, telle que conservation de la forme ovale, et implantation de logements, hôtellerie ou espaces de bureaux.

Plusieurs interventions pour la conservation de ce véritable monument n'ont pour l'heure pas abouti. La Commission fédérale des monuments

Pontaise ne pourrait subsister que son portique. DR









Le démarrage des grands travaux sur le site de la gare de Lausanne est gelé pour les raisons que l'on sait. Cela n'empêche pas l'avancement de projets de transformation urbaine allant du secteur sous-gare à celui de la Rasude. Du moins dans les grandes lignes. La Ville a précisé en novembre dernier ses intentions particulièrement ambitieuses pour le réaménagement des espaces publics à l'intérieur du Pôle Gare, soit à l'intérieur d'un périmètre d'environ cinq kilomètres, délimité par le passage des Saugettes, l'avenue d'Ouchy, le boulevard de Grancy, l'avenue William-Fraisse et le chemin des Epinettes. Côté est, sept ans après la présentation d'une première mouture, c'est le quartier de la Rasude qui s'apprête à une profonde métamorphose, avec pour vocation la création d'un centre d'affaires dont Lausanne a grand besoin.

Il faudra probablement patienter jusqu'en... 2040 pour bénéficier d'une gare de Lausanne agrandie et modernisée, adaptée aux réalités de notre époque, connectée aux métro m2 et futur m3. Toutefois, selon le calendrier communiqué par les CFF au printemps dernier, les travaux préliminaires du sous-sol de la place de la Gare devraient avoir lieu ce printemps, et ceux d'ancrage au sud de la gare en juillet. Les choses devraient donc commencer enfin à bouger, pas seulement sur le site de la gare proprement dit, mais pour l'ensemble du vaste quartier dont il est le centre.

Ne pas rater le PALM...

Depuis 2014, la Ville de Lausanne a déjà consacré successivement deux crédits d'étude de 1,7 million et 1,5 million de

tions induites par les CFF». Puis en 2019, ce sont 22,4 millions de francs qui ont été soumis au conseil communal, au titre de la part communale à l'aménagement de future place de la gare. Et en novembre dernier, la Municipalité demandait un nouveau crédit de 2,3 millions pour les études de projets d'aménagement des espaces publics sous gare pour en faire une portion de ville «apaisée» et répondant aux exigences du Plan Climat, comprenant les interventions sur la végétalisation, la mobilité, les réseaux d'eau et d'électricité, de chauffage à distance et d'éclairage public.

francs pour sa vision du développement du Pôle Gare, vaste

entreprise urbanistique destinée à «accompagner les évolu-

Il n'y a pas vraiment urgence sur le terrain, mais presque, car l'objectif est d'obtenir des autorisations de construire entrant en force avant la fin 2027, afin de bénéficier de la participation fédérale de la Confédération dans le cadre du projet d'agglomération Lausanne-Morges (PALM de 2^e génération).

Vaste ambition

Les interventions envisagées dénotent une grande ambition. Elles se situent dans l'esprit du projet lauréat d'un concours qui remonte à juillet 2018. Dans les grandes lignes de cette



Le Pôle Gare, espace délimité par un périmètre d'environ cinq kilomètres, au centre d'une vaste opération urbanistique de redistribution des espaces publics. DR

UNE VILLE EN MUTATION

> suite de la page 11

entreprise urbanistique articulée autour du boulevard de Grancy, il s'agit de préserver dans le quartier le tissu commercial spécifique, dont des magasins indépendants et des restaurants à l'identité très marquée, de favoriser la mobilité active notamment en augmentant le nombre de places de stationnement pour vélos sur une voirie où le nombre de cases pour voitures serait fortement réduit.

Ce renouveau urbain se traduira notamment par la piétonnisation d'une partie du boulevard. Le trafic individuel motorisé sera restreint à deux boucles limitées à 30 km/h, à l'est dans le secteur de la Coop, à l'ouest depuis Montriond, avec des possibilités de stationnement réservées aux taxis, aux personnes à mobilité réduite et à la dépose minute. Le quartier comportera deux places publiques, celle des Saugettes juste sous la gare, et en-dessous, une nouvelle, sur le boulevard de Grancy.

Valoriser la Rasude

Sur son flanc est, le secteur de la gare CFF remonte l'avenue jusqu'au haut de l'avenue d'Ouchy. C'est ici, idéalement située à proximité de la gare, que doit être construite l'une des pièces urbaines majeures du Pôle Gare au sens large du terme. L'idée ne date pas d'hier. Une première mouture avait été présentée il y a sept ans, puis avait dû être redimensionnée. L'an passé, la Ville et la Société de valorisation Rasude (SV Rasude), maître d'ouvrage représentant les deux propriétaires fonciers que sont Mobimo Management SA et CFF Immobilier, ont présenté les grandes lignes ce vaste projet.

Ce concept va littéralement transformer un quartier essentiellement dédié actuellement à des activités administratives et de logistique. Il s'articule en la construction de trois bâtiments de respectivement 15, 12 et 8 étages, représentant 73 000 m² de surface de plancher, dont 70 % dévolus à des bureaux, 20 % à du logement – proportion obligatoirement bridée en application de normes de sécurité découlant de la

proximité des voies de chemin de fer –, et 10 % à des commerces ou à des loisirs. Bien qu'essentiellement piétonnier, le secteur sera doté d'un parking souterrain de 260 places, dont 70 publiques, situé dans l'ancien centre de tri de la Poste, et connecté au sous-sol de la place de la Gare. Certains bâtiments situés en aval sur l'avenue de la Gare seront rénovés, tout comme le sera, en haut de l'avenue d'Ouchy, l'imposant complexe «Horizon», ancien immeuble postal à l'architecture caractéristique des années soixante.

Le plus élevé des trois immeubles projetés ne dépassera donc pas quinze étages, contre dix-neuf dans le projet initial. Les débats au Conseil communal pour la validation du plan d'affectation ne s'annoncent pas moins tendus. La Gauche radicale est montée au créneau début février pour réclamer et obtenir l'installation de ballons flottant afin de montrer l'impact visuel des futures bâtisses. De quoi raviver le fantôme de la tour Taoua – 27 étages dans le quartier de Beaulieu –, refusée par 51,9 % de non lors d'une votation lausannoise organisée en 2014.

A la Rasude, la raison devrait cependant l'emporter, car la situation et le contexte sont ici clairement différents. Non seulement la hauteur des futurs immeubles a été revue à la baisse - altitude désormais inférieure à celle de la tour Edipresse pour le plus élevé des trois -, mais aussi ce projet s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la nouvelle LAT (loi fédérale sur l'aménagement du territoire) favorisant la densification urbaine et plébiscitée par 70,74 % des votants lausannois en mars 2012. De plus, la commune de Lausanne a grand besoin d'un quartier d'affaires pour améliorer ses ressources fiscales, et la proximité de la gare CFF en est un endroit privilégié. Avec une vocation de centre d'affaires, ce vaste complexe immobilier aura un potentiel de 1100 postes de travail et devrait ainsi contribuer à améliorer une situation peu brillante à Lausanne en termes d'emplois par habitant.

Plus encore: au-delà de nouveaux immeubles et de la rénovation de bâtisses existantes, il s'agit de donner un nouveau visage à tout un quartier. D'abord en préservant de nombreux espaces libres de toute construction sans pour autant en faire des déserts de ciment, cela grâce une végétalisation généreuse. Ensuite et surtout, en réhabilitant l'avenue de la Rasude, voie d'accès depuis l'ouest, fermée au public depuis une soixantaine d'années. Celle-ci sera piétonne, se voudra conviviale, ponctuée de terrasses et places publiques de qualité, ouvertes à toutes et à tous.

Le calendrier de cette importante réalisation est évidemment encore assez flou. Il dépend notamment des éventuelles oppositions lors des mises à l'enquête. La fin des travaux de ce projet dont le coût estimé à 400 millions de francs, avec un concours d'architecture prévu l'an prochain, est espérée pour le début des années 2030.





Le réaménagement radical des places de la Riponne et du Tunnel, deux espaces publics lausannois majeurs considérés comme des ratés urbanistiques, se précise, quand bien même les grands travaux ne sont pas pour demain. Casse-tête récurrent de l'urbanisme lausannois, ces deux lieux chargés d'Histoire n'ont pas fini de faire couler de l'encre. Les transformations envisagées par la Ville sont ambitieuses. Elles devront cependant tenir compte du facteur humain, sous peine de risquer toucher la plaque à moitié, comme ce fut le cas pour la piétonnisation de la Place de la Sallaz, dont une enquête de satisfaction a montré que moins de la moitié des personnes sondées en retiraient une impression positive.



La Place de la Riponne selon le projet lauréat «In-between» en août 2022 de Silvia Gonzales Porqueres, Espagne. DR

En novembre dernier, le Conseil communal de Lausanne a voté d'une seule et même voix un crédit de 5,8 millions de francs pour le réaménagement de la place de la Riponne. Ce montant important est destiné à financer les études d'un projet par ailleurs âprement discuté et disputé.

Les premiers coups de trax ne sont donc pas pour demain. Quant à une fin des travaux, elle est prudemment prévue pour après 2030. De fait, ce lieu emblématique de la capitale vaudoise n'a pas fini d'alimenter les passions. Et pas seulement sur les thèmes et les fixations qui lui collent aujourd'hui à la peau, comme la quasi-mainmise des marginaux et des toxicomanes.

Une vision pour la Riponne

Depuis le début des années septante, ce ne sont pas les réflexions et les «projets de projets» qui manquent pour tenter de mettre tout le monde d'accord sur le fond comme sur la forme. Cela n'a cependant encore jamais débouché sur des réalisations répondant pleinement aux enjeux et attentes des uns et des autres.

Cette fois, les intentions de la Ville apparaissent des plus louables, ainsi qu'elle les a exposées pour obtenir ces 5,8 millions. Elle ambitionne de faire de la Riponne: «Une belle et grande place piétonne attractive, libérée du trafic motorisé; une place réaménagée et adaptée aux changements climatiques, qui offre une place importante au végétal et aux solutions de rafraîchissement de l'espace public (albédo, etc.); une place polyvalente, destinée autant à la vie quotidienne (marché, détente, loisirs, etc.) qu'à l'organisation de grands événements; une place (tenue) et rendue plus vivante par un nouveau front Ouest actif (couvrant l'actuelle entrée du parking face au palais de Rumine); une place, enfin, mieux connectée avec l'ensemble du centre-ville, offrant une excellente accessibilité en mobilité active pour tous les publics.» Tout est dans tout. Reste à passer de l'intention aux actes. A la suite d'un concours international d'idées lancé en 2019 sur le remaniement conjoint de cette place de sa quasi voisine la place du Tunnel, la Ville a retenu parmi une trentaine de projets celui de l'Espagnole Silvia Gonzales Porqueres.

UNE VILLE EN MUTATION

> suite de la page 13

Intitulé «in-between», sa vision propose une Riponne à l'avenir libérée des voitures, plutôt minérale, intégrant un marché couvert, transformant l'avenue de l'Université en un espace piéton, et déplaçant à l'ouest de la place l'entrée du parking sous-terrain. Tout porte à croire qu'il y aura loin de cette image directrice à ce qui pourra véritablement être mis en œuvre.

Bâtiment « maudit »

Premier souci. Modifier les accès du parking en les déplaçant depuis la place sur la rue du Tunnel apparaît légèrement irréaliste. Il faudrait pour cela entreprendre des travaux compliqués donc coûteux sur ce parking, lequel est au bénéfice d'une concession jusqu'en 2059. C'est certes faisable, mais cela impliquerait une mise aux normes actuelles de toute l'installation, avec des interventions se chiffrant en millions de francs. Une solution consisterait toutefois à intégrer ces accès dans un nouveau bâtiment côté rue du Tunnel.

En lieu et place d'un bâtiment de la Ville actuellement «maudit» depuis la fermeture du fameux restaurant Mövenpick en 1998, l'installation éphémère d'un restaurant asiatique, puis la fin du cinéma Romandie. A noter que le projet dit Mercador, concept élu par la Ville de multi-restaurants qui auraient dû s'ouvrir ici cette année sur dans quelque 1300 m², a été abandonné, en raison notamment des dépenses considérables qu'aurait nécessité une mise aux normes et de complexité administrative.

Les habitants ont été largement associés dans les réflexions menées à ce jour sur l'avenir de la place. Une démarche participative qui devrait permettre de ne pas rééditer la déception ressentie après la piétonnisation de la place de la Sallaz. Deux ans après son inauguration en 2016, un sondage commandité par la Ville avait montré que moins de la moitié des personnes interrogées ressentaient une impression positive de ce lieu de passage très fréquenté, mais où on ne s'arrête guère.

EMBLÉMATIQUE RIPONNE

La Place de la Riponne en a vu de toutes les couleurs au fil des ans. Née du comblement du vallon de la Louve, elle voit son premier aménagement en 1837, concrétisation du projet de l'architecte Henri Fraisse, lauréat d'un concours organisé par la Municipalité. L'idée consiste alors à centraliser ici les échanges ville-campagne. Un premier marché est organisé à la Riponne en 1840. Sa grande halle aux graines, la Grenette, inaugurée cette année-là, accueille de nombreuses fêtes et manifestations. La place devient emblématique de la capitale vaudoise lorsqu'est achevée la construction du Palais de Rumine, au début du XX° siècle. Puis l'Histoire s'accélère avec l'urbanisation croissante de Lausanne. La Grenette est démolie en 1933.

Dès la moitié du XX° siècle, l'essor de l'automobile fait de la place un vaste espace de stationnement à ciel ouvert. Cela jusqu'au début des années septante, lorsque est mis en service un garageparking souterrain de 428 places, agrandi quatre ans plus tard pour accueillir désormais 1000 voitures, vaste parking aujourd'hui baptisé Inovil.

Sortie du Tunnel?

Avec plus de deux ans de retard, en raison d'un recours rejeté en justice contre la suppression de 39 places de stationnement, les travaux de réaménagement transitoire de la Place du Tunnel ont commencé en ce début d'année. «La partie nord sera conçue pour accueillir des manifestations culturelles qui viendront animer le quartier, explique la Ville. Sur la partie sud de la place, des espaces de jeux et de détente seront aménagés et la végétalisation renforcée. L'objectif est de favoriser une ambiance familiale agréable et ludique. » Aménagement transitoire, car provisoire, en attendant le démarrage, à partir de la fin 2026, de la véritable transfiguration de ce vaste espace public, en accord avec le projet lauréat désigné en décembre dernier à la suite d'un concours d'idées audacieuses sinon prometteuses.

Intitulé Delta-Delta, le projet de réaménagement définitif a été choisi à l'issue d'un concours d'idées par un jury délibérant en public à Beaulieu. C'est l'équipe interdisciplinaire formée de VWA (Verzone, Woods Architectes), Willi Ingénieurs, Transitec, Schlaepfer-Capt et Impact-Concept qui l'a





XAVIER DISERENS AVOCAT AU BARREAU

Rue du Grand-Chêne 6 CH-1003 Lausanne TÉL.+41 (21) 317 57 70 FAX +41 (21) 317 57 77

www.etude-avocat.com diserens@etude-avocat.com

La Place du Tunnel considérée comme un raté urbanistique, pourrait être radicalement remaniée... à partir de fin 2026. DR



emporté à l'unanimité parmi trois finalistes sur neuf concurrents. Il s'agira bien sûr de concrétiser cette vision du futur de la place en tenant compte des contraintes financières, techniques et des imprévus qui ne manquent jamais de se manifester. Delta-Delta considère par exemple, en matière de mobilité, comme quasi acquise la fermeture de l'accès au parking de la Riponne par la place de la Riponne pour limiter le trafic sur la branche sud de la place du Tunnel.

En substance, Delta-Delta propose deux grands espaces piétonniers, autour d'une réorganisation simplifiée des circulations garantissant néanmoins l'accessibilité au centreville. Le projet imagine un premier espace sur la partie nord de la place, multifonctionnel, qui met en valeur l'ancienne gare des tl, et un second au sud, aménagé autour d'une place d'eau. Tout cela ombragé par une végétalisation généreuse et comportant de des «jardins d'orage » destinés à optimalisation l'infiltration des eaux de pluie.

UNE VILLE EN MUTATION

TUNNEL TÊTE DE LIGNE

La Place du Tunnel résulte de l'application du plan Pichard adopté en 1836 pour relier la route de Berne à celle de Genève. Elle émerge quelques années plus tard par le percement d'un tunnel sous la Barre et le comblement du vallon de la Louve. En 1863, elle accueille la foire du bétail. Elle devient l'une des grandes places lausannoises après la construction de la route du Mont. Ménageries, cirques, forains en font un lieu animé avec l'ouverture de plusieurs cafés et magasins.

En 1897 est construit l'immeuble du Café de Moudon. La place est lieu de débridée durant les jours de marché à la Riponne. Sa vocation se précise à l'aube du XX^e siècle, lorsqu'est construite la ligne de tram de Cugy, puis jusqu'à Montheron. La Place du tunnel est alors tête de réseau ferroviaire reliant la ville à la campagne. Les foires disparaissent. La place est réaménagée. Les tl construisent une nouvelle gare, qui devient celle de la boucle du Jorat. Le parking s'ouvre en 1974. La place n'a que peu changé depuis près d'un demi-siècle.





La mue contrainte du vaste site de Beaulieu n'est pour l'heure guère visible de l'extérieur, mais de l'intérieur, elle commence à bouillonner. Le sentiment dominant face à la destinée de ce site historique qui a frisé le dépôt de bilan est en train de passer de la compassion à l'exaltation. La Fondation La Source a communiqué son intention de quitter sa localisation historique à l'avenue Vinet pour regrouper à Beaulieu l'ensemble de ses activités dans un nouveau bâtiment. Cette détermination constitue un signal fort. Elle est au cœur du projet prometteur de pôle santé-sport-alimentation qu'ambitionne en ce lieu la Ville propriétaire de cette vaste infrastructure à la recherche d'une nouvelle affectation durable.

L'annonce était plutôt discrète, or elle constitue un véritable coup d'éclat dans le renouveau de Beaulieu au-delà des congrès, expositions, foires et salons. Ce renforcement de la collaboration entre Beaulieu SA et la Fondation La Source s'inscrit en lettres majuscules dans le pôle santé-sport-alimentation devant devenir l'image de marque de ce site emblématique.

Au-delà de l'effet d'annonce, les liens entre Beaulieu et La Source sont déjà bien réels et très concrets. Depuis 2018, son Institut et Haute Ecole de Santé est installée dans le bâtiment principal, sur quelque 5500 m² en deux niveaux. Et la Fondation vient donc de confirmer son intention de quitter son site historique de Vinet avec l'ensemble de ses activités, pour les déplacer à Beaulieu.

Hospitalisations de soins aigus en médecine et chirurgie, maternité, centres de compétences, services ambulatoires, urgences de La Source du Groupe Vidymed, Ecole de la Santé La Source, institut de recherches: tout va déménager. Pour être installé essentiellement dans un nouveau futur bâtiment sur le Front Jomini de Beaulieu. Si tout se déroule comme prévu, cette construction, à ériger sur un terrain en droit de superficie, pourrait démarrer dans deux à trois ans, pour une mise en service à l'horizon 2030. L'investissement pourrait atteindre 200 millions de francs. Retour aux sources, si l'on peut dire, pour celle qui s'appelle depuis 1921 Clinique de La Source et qui a vu le jour en 1891 sous le nom de Clinique de Beaulieu, pour devenir la plus grande clinique de soins aigus du canton.

A l'étroit sur son site de Vinet en raison de son fort développement, notamment celui de son école de la santé toujours plus prisée, la Fondation La Source devrait ainsi disposer à Beaulieu d'environ 25000 m² de plancher, soit 10000 m² de plus qu'actuellement. La clinique proprement dite s'étendrait sur 18000 m², soit 4500 de plus qu'aujourd'hui. Et elle conserverait ses surfaces dans le bâtiment du Palais de Beaulieu, avec leur hôpital simulé pour la formation qui a été aménagé pour son école.

Hub sport, santé et alimentation

La mutation de Beaulieu selon une vocation axée sur l'innovation et l'économie se jouera par le développement d'un pôle sport, santé et alimentation dont La Source représente un atout majeur. Ce hub pourra s'étendre sur les quelque 70 000 m² de surfaces de plancher des Halles nord et du Front Jomini. On y trouvera aussi des espaces commerciaux, de services de proximité ainsi que des restaurants. Reste à affiner la stratégie et à préciser les contours de ce projet. Il est porté par une large communauté d'acteurs. La Ville a constitué «conseil consultatif» à cette fin. La Municipalité a indiqué qu'en font partie, « outre des représentants de la Commune et du Canton, des acteurs clés de l'économie privée (Nestlé, CIO, Debiopharm Innovation Fund, la Fondation la Source, Biopôle), des représentants de l'EPFL Innovation Park, de l'Ecole Hôtelière Lausanne ainsi que des spécialistes de l'innovation ». Et que «c'est Benoît Dubuis, président de la Fondation Inartis, qui conduira le conseil consultatif

UNE VILLE EN MUTATION

dont la composition pourra bien entendu évoluer et s'enrichir au cours du temps».

L'objectif défini par la Ville est ambitieux et a le mérite d'être clair. Il tend à faire de Beaulieu un site de développement économique générateur de places de travail, Lausanne ayant le plus faible ratio emplois/habitants des grandes villes de Suisse, faiblesse due en partie au fait que les grandes écoles ne sont pas situées sur son territoire. Cette stratégie consiste d'abord à poser un cadre excluant certaines fonctions, telle la construction de logements. Elle dicte ensuite un développement d'un mode d'occupation régulier et non seulement d'évènements ponctuels.

L'épine dans le pied, c'est le devenir physique des bâtiments des Halles nord et du Front Jomini. Aussi vétustes les uns que l'autre, ils devront inévitablement soit être démolis et remplacés, soit être profondément rénovés. Pour l'heure, les Halles nord font le bonheur des sportifs, avec la mise à leur disposition depuis le printemps 2022 des «halles sportives». Sur 12000 m² en deux niveaux, les Halles nord proposent la libre pratique de toute une palette d'activités sportives: basket, tennis, urban padel, escalade, pétanque, etc. Des activités sportives qu'il est bien sûr prévu d'intégrer dans le futur hub.



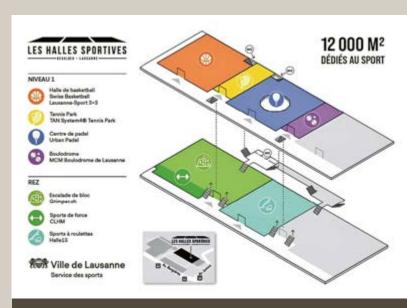
L'idée maîtresse est de désenclaver Beaulieu, d'en faire un site ouvert sur la ville et non seulement lors de manifestations ponctuelles. Avec en ligne de mire, à un horizon certes encore lointain mais d'ores et déjà défini, sa connexion à la future ligne m3 du métro.

OUVERT SUR LA VILLE

Le fabuleux destin de Beaulieu ne se résume pas à celui des Halles nord et au Front Jomini! Pour rappel, cette vaste infrastructure a commencé à devenir encombrante au tournant du XX^e siècle, avec la baisse de popularité des revenus des foires et salons constituant jusqu'alors l'essentiel de son attrait et de ses ressources.

Des injections massives d'argent public ont permis de retarder quelque peu les effets d'une lente et inexorable décrépitude, cela dans un contexte économique général difficile. La disparition du Comptoir Suisse en 2018, un an avant son centième anniversaire, a marqué définitivement la fin d'une époque qui devenait tumultueuse.

Depuis l'automne 2019, le site est entièrement en mains lausannoises, par la constitution non sans douleurs d'une nouvelle société anonyme, notamment par l'abandon du Canton d'une créance ce 15 millions de francs. La Ville est désormais à la fois propriétaire des lieux ainsi que des équipements, et en assume l'exploitation. L'organisation de Beaulieu telle qu'elle a perduré jusqu'au début des années 2000 est maintenant éclatée. Le Théâtre de Beaulieu vole de ses propres ailes, et une partie reconstruite du Palais a été cédée au Tribunal arbitral du sport pour y aménager son quartier général.



Les halles nord, dont le sort architectural demeure incertain, connaissent actuellement une seconde jeunesse sous le signe de « halles sportives ». DR











Notre éventail de services va du simple élagage d'un petit arbre dans un jardin privé, jusqu'au débardage d'un site forestier et sa stabilisation biologique suite à une catastrophe naturelle.

De par notre activité, nous nous engageons activement à l'entretien durable des écosystèmes forestiers et de l'environnement, c'est pourquoi nous sommes certifié ISO 9001, ISO 14001, PEFC, FSC COC et COBS.

Entreprise Forestière Daniel Ruch SA

Z. i. de l'Ecorchebœuf 17 1084 Carrouge (VD)

Tél. 021 903 37 27 | www.danielruch.swiss

À LOUER

MixCity-Renens.ch 079 421 12 59

dès CHF 160.-/m²/an





L'ambition de MixCity est de proposer des surfaces adaptables à toutes vos activités:

Espace bureaux

de 300m² à 2'000m²

Retail

de 300m² à 600m²

Restaurant

de 200m² à 600m²

Atelier/Production

de 300m² à 3'400m²

Logistique

de 300m² à 4'500m²

Sport et loisirs

de 300m² à 5'700m²

Dépôts

de 300m² à 3'500m²





Futur Ecotope de l'EPFL, Unlimitrust campus de Sicpa inauguré l'an passé... Les extensions et les créations de parcs technologiques de grande envergure dédiés à l'innovation prospèrent à l'ouest de la capitale vaudoise. La proximité des hautes écoles hors les murs de Lausanne et la disponibilité de terrains en sont la cause principale. Ces développements, avec leur cortège d'entreprises innovantes et d'emplois à haute valeur ajoutée, contribuent toutefois à la renommée et à la prospérité de l'agglomération tout entière.

Ecotope est une déclinaison élégante à l'économie du terme «biotope», dans le sens d'un milieu offrant des conditions optimales au développement des activités qui s'y déroulent. En choisissant cette appellation pour l'extension de son parc technologique, la Fondation EPFL Innovation Park (FEIP) rappelle en effet la vocation de cette infrastructure. Celle-ci consiste à offrir «un lieu privilégié pour toute société innovante, de la start-up à la multinationale qui désire s'y établir, collaborer et interagir avec le campus». Cela avec pour objectif de stimuler l'innovation et de favoriser le transfert de technologies pour des applications pratiques, renforçant ainsi l'ouverture de la haute école vers le monde de l'économie et des entreprises.

Ecotope constitue un agrandissement rendu indispensable d'un parc technologique qui fut le premier de Suisse et qui n'a cessé de grandir en trente ans d'existence. L'EPFL avait alors joué un rôle de pionnier en rapprochant ainsi géographiquement l'académie de l'économie et de l'industrie. Trente ans après, cette stratégie s'est avérée payante, au point que son Innovation Park déborde et doit refuser du monde. Il est aujourd'hui composé de quatorze bâtiments: cinq de laboratoires, neuf de bureaux, pour un total de 55 000 m², dont un bâtiment à Genève à côté du Campus Biotech. La grande école indique par ailleurs que ce quartier de l'innovation accueille «actuellement plus de 120 start-ups, 26 grandes entreprises et une vingtaine de prestataires de services. Ou encore qu'y travaillent «plus de 2000 personnes, ingénieurs, chercheurs, scientifiques et personnel administratif». Parmi les grandes entreprises qui ont ici des équipes de recherche ou des cellules d'innovation figurent notamment Swisscom, Nestlé (Institute of Health Sciences), le groupe PSA, Siemens, ou encore Logitech, née à l'EPFL, revenue travailler sur le site.

Le futur campus Ecotope s'implante à un kilomètre à l'ouest de l'actuel Innovation Park. Il est situé dans la zone d'activité dite Vallaire, où près de 150 entreprises sont déjà installées, représentant 1400 postes de travail. Ecotope permettra de porter à quelque 140 000 m² la surface du parc technologique de l'EPFL dont il fera partie intégrante et auquel il sera relié par un système de mobilité douce favorisant les échanges entre les deux emplacements.

L'EPFL a choisi parmi quatre projets invités celui de 3XN et ltten+Brechbühl SA pour concevoir le nouveau corps de bâtiments constituant Ecotope. La collaboration entre le bureau d'architecture danois et le bureau implanté notamment à Lausanne compte plusieurs réalisations marquantes à son actif. On leur doit la nouvelle Maison Olympique à Vidy et siège du CIO, dont la forte identité architecturale se retrouve dans celle du premier immeuble d'Ecotope, ou encore la future tour Tilia à Prilly.

Ce premier bâtiment d'Ecotope, au sud-est du site, en sera le principal. Il fait la part belle au bois. Réalisation architecturale compacte et modulaire, il résulte d'une conception mettant avant la capacité d'innovation du parc scientifique de l'EPFL, notamment pour minimiser l'impact sur l'environnement. Il sera la porte d'entrée du futur campus. Les architectes expliquent que des laboratoires et des bureaux entourent le périmètre du bâtiment, lequel est ponctué







Inauguré en juin 2023, Campus Unlimitrust», de l'entreprise Sicpa, à Prilly, a rejoint la famille des sept technopôles du Canton de Vaud sous l'égide d'Innovaud. Il est le premier centre d'excellence au monde dédié à l'économie de la confiance. DR

d'atriums jumeaux qui, comme les espaces sociaux disséminés sur le campus Ecotope, deviendront des centres d'innovation et de collaboration. Par ailleurs, leçon de la crise du Covid, les lieux intègrent des espaces de travail résilients. Si tout se déroule comme prévu, les travaux pourraient commencer cette année, et Ecotope se concrétiser début 2027.

«Campus Unlimitrust», 8e technopôle

Reconnu d'une importance fondamentale pour le tissu économique et l'attractivité du canton à l'échelle internationale, «Campus Unlimitrust», de l'entreprise Sicpa, a été inauguré en juin 2023 à Prilly. Il a rejoint la famille des sept technopôles du Canton de Vaud sous l'égide d'Innovaud. Chacun dans un domaine spécifique, les autres sont: Agropôle à Molondin, Ateliers de Renens, Biopôle, Innovation Park de l'EPFL, Swiss Aeropole, Technopôle de Saint-Croix et YParc. Leader mondial des encres de sécurité pour billets de banques, Sicpa est aussi acteur majeur dans le domaine des solutions d'authentification, d'identification et de la traçabilité sécurisée. Fondée à Lausanne en 1927, l'entreprise occupe quelque 3000 personnes sur les cinq continents. «Campus Unlimitrust», soutenu par la fondation Economy

of Trust Foundation créée par Sicpa, est le premier centre d'excellence au monde dédié à l'économie de la confiance. Il a pour objectif d'accélérer la création de technologies et de solutions contribuant à l'émergence à l'échelle mondiale

PARCS TECHNOLOGIQUES

d'une véritable économie de la confiance par la mise en commun d'expertises multiples et d'interactions dans un domaine où il faut constamment innover. Cela en développant sur ce site un écosystème dynamique par la collaboration entre Sicpa, des chercheurs de l'EPFL, des chercheurs du privé, des entreprises du secteur de la sécurité et des start-ups.

Le campus rassemble une communauté internationale d'entreprises et d'institutions publiques et privées de toutes tailles. Plus d'une trentaine de sociétés dans ce secteur sont déjà actives sur le campus afin de créer, un monde plus sûr et plus fiable en matière de protection, identification et vérification des données ainsi que sécurisation des chaînes d'approvisionnement. S'y trouvent notamment les entreprises Approach Cyber, Visium et Cyberion, intervenant dans les domaines de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle. A terme, ce sont plus de 1300 personnes qui travailleront sur ce site par ailleurs remarquablement desservi par les transports publics.

«Campus Unilimitrust» représente une infrastructure de 50 000 m². La construction a débuté en 2019 sur une parcelle achetée en 2010. Le chantier a fait un large usage de béton coulé constitué de bétons concassés issus de l'ancien site de Bobst. Le campus se compose de quatre bâtiments similaires, en terrasses, adossés au siège historique de Sicpa, deux d'entre eux étant réservés à Sicpa et ses partenaires. Ces ailes sont reliées par des passerelles, notamment avec l'immeuble historique de Sicpa. L'ensemble offre quelque 26 000 m² de surface de bureaux et plus de 3500 m² d'espaces communs, dont un restaurant et une épicerie. Labellisés Minergie-P, reliés au chauffage urbain de Lausanne, les bâtiments sont coiffés de toits pourvus de 1350 panneaux photovoltaïques.

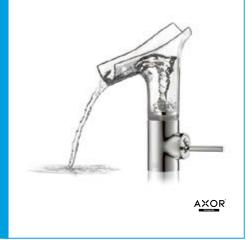
Tout porte à croire que «Campus Unlimitrust» n'en restera pas là, car le secteur comporte encore une vaste surface de terrains disponibles.



Installations sanitaires Service dépannage

CH - 1009 Pully tél. +41 21 728 11 83 fax. +41 21 729 42 06 www.mayorsanitaire.ch secretariat@mayorsanitaire.ch









LA MÉTAMORPHOSE REPENSÉE DU STADE PIERRE-DE-COUBERTIN

Destiné à remplacer le vétuste stade de la Pontaise, voué à disparaître, et à devenir un haut-lieu de l'athlétisme tout en restant ouvert à tout un chacun, le stade Pierre-de-Coubertin à Vidy revisité se concrétise. Concrétisation pour l'heure sous la forme d'une évolution basée sur le gagnant d'un concours d'architecture, d'ingénierie et de paysage remporté en 2016. Principale amélioration: initialement prévue de 6000 places fixes et 6000 provisoires, la capacité passe à 12000 places fixes en raison des complications économiques et logistiques dues au montage et démontage des installation. Avant 2030, le meeting d'Athletissima retrouvera ici son site historique.





Valentine @home

La qualité professionnelle à la maison!

Modèle étroit trouve une place dans chaque cuisine.

Pour tous renseignements 021 637 37 40 | valentine.ch

Votre référence depuis plus de 70 ans





«Je suis très satisfait par l'évolution de ce projet qui correspond désormais à nos besoins tout en représentant un gros effort d'intégration dans le paysage», s'enthousiasme Jacky Delapierre, fondateur d'Athletissima. Et de rappeler que pour garder le statut de Diamond League, il faut disposer d'un stade d'une capacité de 12 000 places. Le patron du prestigieux meeting d'athlétisme a été étroitement associé à la transformation du stade Pierre-de-Coubertin. Repensé et amélioré, le nouveau projet, qui répond aux exigences sportives internationales, a été présenté en janvier en sa compagnie par le syndic Grégoire Junod. En 2028 si tout va bien, Athlessima pourra ainsi rejoindre le stade qui l'a vu naître en 1977, et tourner la page de la vétuste Pontaise.

Conduit en concertation avec les organisateurs des manifestations récurrentes que sont Athletissima et les 20 Kilomètres de Lausanne, ce projet est pour l'heure inscrit pour 49 millions de francs dans la planification financière communale. Cependant, le syndic estimait récemment sur les ondes de la RTS qu'il en coûtera probablement 15 à 20 millions de plus, sans que l'on puisse dire actuellement quelles participations extérieures à la Ville viendraient lui alléger la facture. Pour l'heure, un crédit d'étude de 4,4 millions de francs a été demandé au Conseil communal, afin de poursuivre les études jusqu'à l'obtention du permis de construire, dans le cadre d'un plan d'affectation valant effectivement permis de construire, et bien sûr d'en déterminer le montant du crédit d'ouvrage et ses modalités.

Variante mieux adaptée

Le projet initial de transformation du stade Pierre-de-Coubertin, lauréat en 2016 du concours d'architecture, d'ingénierie et de paysage avait été mis en veilleuse en raison des contraintes financières communales. Mais la réflexion se poursuivait. Elle a débouché en novembre 2022 sur une variante mieux adaptée aux exigences de l'organisation de manifestations sportives de grande ampleur à l'image d'Athletissima. La principale modification par rapport à l'idée de départ concerne l'organisation de la capacité du futur stade. Comme prévu, cette capacité reste d'environ 12 000 places. Ce qui change, c'est qu'elles seront toutes implantées de manière fixe. et non plus seulement la moitié d'entre elles. Quelque 4400 places seront couvertes, dans la tribune principale. Les 7600 autres seront déployées dans des gradins végétalisés autour du stade, avec des sièges démontables dans les virages.

A l'analyse, les répercussions économiques et logistiques d'un concept de tribune provisoire pour accueillir 6000 personnes lors de chaque grande manifestation tel qu'imaginé sont apparues démesurées. «La location et la manutention de tribunes provisoires, ainsi que l'installation de la couverture, ont été devisées à 1,53 million de francs par an, uniquement pour l'accueil du meeting Athletissima, explique la Ville. La durée de montage puis démontage est estimée à entre deux et trois mois, rendant impossible les usages récréatifs et sportifs alentours. » Et de souligner qu'à terme, cette solution devrait permettre de réaliser des économies.

Assise déplacée

S'agissant de l'implantation du stade, le projet repensé en novembre 2022 retient un léger déplacement de son assise vers le nord. Plus éloignée du lac, l'infrastructure s'intègre en partie dans une butte paysagère afin d'en limiter l'impact environnemental. Par ailleurs, Près de 450 nouveaux arbres seront plantés sur le site, compensant largement les 286 arbres qui seront abattus. Signature visuelle du stade, sa toiture, entièrement recouverte de panneaux photovoltaïques, sera constituée d'une structure mixte bois et acier réduisant son volume, améliorant ainsi son intégration sans le paysage.

Les espaces intérieurs seront adaptés pour l'entraînement des athlètes par tous les temps en toute saison. Une piste intérieure de 100 mètres à six couloirs sera la première du genre en Suisse romande.



YVERDON 024 445 36 78

VALLORBE 021 843 14 24 **LAUSANNE** 021 653 60 60

www.claude-favre.ch

Spécialiste toitures & façades

20 AU 25 MARS 2024, MORGES

DIVINUM, LE RENDEZ-VOUS PRINTANIER ŒNOLOGIQUE!

Le salon des vins Divinum est de retour à Morges du 20 au 25 mars 2024 pour sa 7° édition, après un magnifique «millésime» 2023 qui a battu tous les records avec plus de 20000 visiteurs!

Divinum permet la mise en valeur du patrimoine viticole offrant aux vignerons et au public la possibilité d'échanger et de déguster des crus d'exception, dans une ambiance professionnelle, chaleureuse et conviviale, mêlant local et international.

Le salon offre non seulement une vitrine pour les secteurs économiques liés à l'œnologie, mais il génère surtout des ventes importantes sur le chiffre d'affaires annuel pour les exposants. D'autre part, Divinum touche de nombreux secteurs qui en bénéficient indirectement. Une véritable aubaine pour la région!

Une rencontre entre les professionnels et les visiteurs. Divinum c'est une invitation à déguster les meilleurs crus proposées par des domaines d'exception et l'occasion de découvrir les vins de la région et d'autres pays d'Europe et du monde. Dans un espace de 5000 m², 140 exposants

proposeront en dégustation libre plus de 1300 crus. Les

artisans vignerons auront à cœur de partager leur métier, leurs connaissances et leur passion avec le public. D'autre part, la 7e édition met l'accent sur l'expérience visiteurs par un espace d'accueil grandi, des fontaines à eau et l'élargissement des propositions de restauration.

L'édition 2024 sera couronnée par un hôte d'honneur d'exception: Les Grands Crus Classés Du Médoc en 1855. Une douzaine de Châteaux proposeront une sélection de vins rouges du Médoc issus de la Classification officielle des vins de Bordeaux de 1855.

Divinum, c'est l'évènement œnotouristique majeur du canton de Vaud. La fidélité des vignerons et vigneronnes, des partenaires, des sponsors et du public témoigne de la place de Divinum comme le rendez-vous printanier autour du vin, des vignerons et de la vigne. L'occasion unique de construire des échanges de grande qualité.

Chassot Concept SA, organisateur de Divinum, se réjouit de jouer le rôle de facilitateur de la rencontre entre les vignerons et les visiteurs. Plus d'informations sur chassotconcept.ch et salon-divinum.ch



DES TERRES, DES VIGNES, UNE HISTOIRE

Parc des Sports Morges

Du 20 au 25 mars 2024 Mer - Je - Ve : 16h à 22h Samedi : 11h à 22h Dimanche : 11h à 20h

Lundi : 16h à 21h

SALON-DIVINUM.CH

ENTRÉE OFFERTE
Valable pour 1 personne (valeur CHF 40.-)

CHASSOT CONCERT

HÔTE D'HONNEUR 1855 GRAND CRU CLASSÉ

Bon non remboursable et non échangeable. Offre non cumulable avec d'autres réductions.





Nous n'imaginons pas vous faire changer d'assurance avec cette publicité.

Mais gardez-la précieusement. Pour tous vos besoins en assurance, notre agence vous accueille à la Rue Pichard 22 à Lausanne.



Appelez-nous au 021 310 02 02



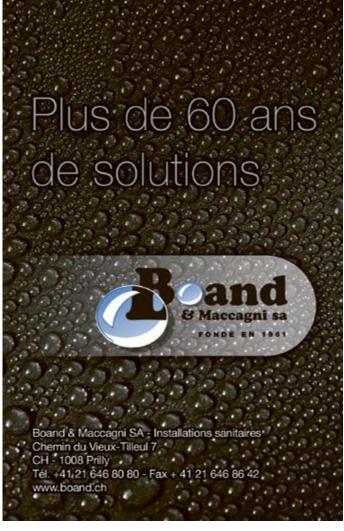
Venez nous voir

Agence générale de Lausanne

Carlos Cabacas · Agent général Rue Pichard 22 · 1003 Lausanne T 021 310 02 02 · vaudoise.ch







PERSONNALITÉS

NOUVELLES TÊTES DIRIGEANTES

Quelques personnalités récemment nommées à la tête d'institutions ou fonctions économiques, administratives, sportives ou artistiques qui font la renommée ou régissent la prospérité et la vie publique lausannoises.



ÉRIC NIEDERHAUSER, Directeur général de Retraites Populaires. A succédé en janvier à Philippe Doffey, en place depuis 2013 à cette fonction, qui a pris sa retraite après un quart de siècle d'engagement au sein de cette institution de droit public, et fut notamment président d'Economie Région Lausanne. Eric Niederhauser a rejoint Retraites Populaires en 1997 en qualité d'actuaire. Il en était devenu directeur général adjoint, à la tête de la Division actuariat et systèmes d'information. Le nouveau dirigeant bénéficie d'une expérience professionnelle large et variée, tant par son expertise dans le domaine de l'assurance et de la prévoyance, que dans la conduite des projets stratégiques de l'entreprise. Il a notamment a contribué à la maîtrise des engagements de Retraites Populaires, tout en menant une profonde digitalisation des services et des solutions de l'institution.



KYLIE WALTERS, Théâtre Sévelin 36. La danseuse et chorégraphe a pris en janvier les rênes du théâtre fondé en 1995 par Philippe Saire, institution logée dans un ancien dépôt des Services industriels, considérée comme incontournable dans le paysage chorégraphique suisse et international, lieu de repérage et d'accompagnement pour les jeunes compagnies de danse contemporaine. Australienne d'origine, elle connaît bien la Suisse. Pendant plus de dix ans, dès le milieu des années nonante, elle a vécu à Genève et arpentait les scènes romandes et internationales. Personnalité de la danse, elle a une immense carrière internationale de danseuse puis de chorégraphe.



NADINE COSSY, Cheffe du Service du Contrôle des habitants de Lausanne. A succédé en octobre 2023 à Dominique Monod qui a pris sa retraite. La nouvelle responsable bénéficie d'une expérience approfondie dans ce domaine et de larges compétences en management. Elle était précédemment à la tête de l'office de la population de la Ville de Morges. Auparavant, de 2004 à 2009, elle a dirigé les unités administratives du Service social de la Ville de Lausanne. Experte en formation certifiante professionnelle auprès d'AvenirFormation, elle détient une certification en management et gestion du changement délivrée par la (HEIG-VD). Présidente de l'Association Vaudoise des Contrôles d'Habitants et Bureaux des Etrangers (AVDCH), qui regroupe 299 communes vaudoises.



SÉBASTIEN GRIESMAR, directeur de la Fondation Lausanne Capitale Olympique. Créée en janvier 2023 par la Ville et le Canton, cette instance a notamment pour missions d'intensifier les collaborations existantes et de développer la politique d'accueil des fédérations sportives internationales et de renforcer la place de Lausanne et du Canton dans le monde du sport international. Sébastien Griesmar a succédé l'automne dernier à Virginie Faivre qui reste active comme membre du conseil de fondation. Titulaire d'une licence HEC de l'UNIL, membre de la direction d'une grande entreprise internationale sise sur territoire vaudois, Sébastien Griesmar bénéficie d'une solide expérience dans la définition de stratégies, la gestion de projets et la direction d'équipes.



PHILIPPE SCHNEIDER, Chef du Service de protection et de sauvetage de Lausanne (SPSL). Ce service regroupe notamment les sapeurs-pompiers, les ambulances et la protection civile, œuvrant bien au-delà des frontières communales. Officier renseignement à l'armée et sapeur-pompier volontaire avec le grade de premier lieutenant, Philippe Schneider, a succédé à Sylvain Scherz. Il est au bénéfice d'une riche expérience et ses compétences seront des atouts précieux pour répondre aux projets et aux besoins du service. Titulaire d'un bachelor en économie d'entreprise de la HEG de Fribourg, précédemment directeur Secours du Réseau Santé de la Sarine, il a œuvré en qualité de Chef d'Etat-Major et suppléant du commandant de la protection civile du canton de Fribourg.



SAMIRA MARQUIS, Directrice générale du Centre Sportif de Malley SA. Elle en présidait le conseil d'administration depuis septembre 2021, assumant par intérim depuis mars 2022 cette fonction directrice en tant qu'administratrice déléguée depuis le départ du directeur. Le CSM a retenu en juillet 2023 sa candidature pour ce poste à l'unanimité parmi 140 postulations. Après des études à l'UNIL, Samira Marquis a acquis durant sa carrière une solide expérience stratégique et opérationnelle à des postes de direction, notamment au sein de grandes entreprises horlogères. Elle bénéficie de compétences solides de leadership et de gestion d'entreprise. En instaurant un cadre clair de gestion et un climat de travail serein, elle a donné une dynamique positive à l'interne comme à l'externe.



OLIVIER GLAUSER, président du Conseil d'administration de la Fondation Prix de Lausanne. A succédé en juin 2023 à Stéphane Lagonico à la présidence de cette institution en faveur de l'art chorégraphique, laquelle organise le Prix de Lausanne. Titulaire d'un Master en Systèmes de communication de l'EPFL et d'un MBA de la Harvard Business School, Olivier Glauser a précédemment occupé des postes d'investisseur capital-risque et d'entrepreneur dans le domaine des médias, de l'internet et de marques de luxe. Co-fondateur d'une société chinoise pionnière dans la gestion et commercialisation du sport, il a joué un rôle clé dans des accords marquant du domaine, notamment le partenariat de 12 ans entre le CIO et le groupe Alibaba, et entre le groupe Ant Financial et l'UEFA.



MYRIAM PASCHE, Cheffe du Service des sports de la Ville de Lausanne. A succédé en avril dernier à Patrice Iseli qui a fait valoir ses droits à la retraite. La nouvelle dirigeante a débuté sa carrière en tant qu'infirmière, puis a étudié les sciences sociales. Elle était précédemment cheffe du Département « Promotion de la santé et préventions » d'Unisanté. Son parcours et son vaste réseau dans le domaine de la santé publique se révèleront de précieux atouts pour répondre aux défis de la politique sportive de la Ville, notamment dans le domaine du sport pour toutes et tous, et de la promotion de l'activité physique au sein de la population.



« LE MONDE A ÉVOLUÉ, NOUS DEVONS TO

Le 11 janvier 2024, la SCCL a tenu son traditionnel apéritif de début d'année, offrant à ses invités le plaisir de visiter Aquatis. Ce moment privilégié nous donne l'opportunité de dresser le bilan de l'année écoulée et de nous projeter dans celle qui débute.



La SCCL a tenu en janvier son traditionnel apéritif de début d'année, offrant à ses invités le plaisir de visiter le parc Aquatis. ®Valdemar Verissimo

En ce qui concerne le premier point, il est indéniable que le commerce de détail traverse des difficultés. Selon les sondages mensuels de la SCCL, près de 60 % de nos membres ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires en 2023 par rapport à l'année précédente. Face à ces constats difficiles, en anticipant les défis liés aux augmentations prévues pour 2024 et la diminution du pouvoir d'achat, il est difficile d'envisager cette nouvelle année avec une confiance totale.

Les sondages mensuels ont également révélé les préoccupations de nos membres quant à la lenteur du changement et à l'amélioration insuffisante de la situation. Nous sommes conscients de ces inquiétudes, et l'une de nos priorités en 2024 sera d'améliorer notre communication pour répondre à ces préoccupations. Même si nos actions ne semblent pas toujours visibles, nous travaillons

Notre association continuera à dépasser les dogmes, à débattre et à appuyer ses positions tout en restant ouverte à la discussion. Nous sommes persuadés que toutes les parties sont capables de reconnaître ce que défend l'autre et que nous pouvons trouver les clés pour façonner le monde de demain. 99

assidûment chaque jour pour défendre les intérêts des commerçants lausannois.

Notre association privilégie les réunions discrètes au grand tapage médiatique, optant pour le travail de fond, l'étude rigoureuse des dossiers en cherchant des résultats à long terme plutôt que des solutions temporaires. Notre manière de procéder demande du temps, mais c'est le prix à payer pour obtenir des résultats solides, concrets, ancrés dans une réalité qui demande de fortes capacités d'adaptation.

Les défis sont nombreux et conséquents

Concernant le deuxième point, les défis de 2024 sont nombreux et conséquents. Lors d'une rencontre avec l'ancien Conseiller fédéral, Monsieur Alain Berset, organisée par Le Temps en décembre dernier, celui-ci a partagé une perspective intéressante sur les tensions. Selon lui, celles-ci sont le moteur du progrès. Sans tensions, le statu quo persiste, l'évolution stagne et la construction collective reste en suspens. Bien que cette idée puisse sembler déconcertante au premier abord, elle mérite réflexion. L'absence de débats et de nouvelles perspectives entrave notre progression, surtout à une époque où nos méthodes habituelles de collaboration peuvent ne plus être adaptées à la réalité sociale, économique, écologique et politique actuelle.

Au cours de l'année écoulée, nos autorités ont accepté d'ouvrir la porte à des réunions constructives, et nous les en remercions. Pour 2024, la SCCL a l'intention de persévérer dans cette dynamique

Le monde d'aujourd'hui a évolué, nous devons tous nous adapter pour trouver le meilleur chemin vers l'avenir. La SCCL s'engage à persister dans ces échanges, à soulever les problèmes rencontrés



Anne-Lise Noz a dressé un bilan guère réjouissant de l'année écoulée tout en relevant que les autorités ont accepté d'ouvrir la porte à des réunions constructives. ©VALDEMAR VERISSIMO

DUS NOUS ADAPTER »

Le Municipal Pierre-Antoine Hildbrand, Mathilde Maillard, présidente du PLR Lausanne, et Thierry Amy, syndic de Cugy et président de Lausanne Région. ©VALDEMAR VERISSIMO

par nos commerçants et à mettre en lumière leurs besoins. Nous n'avons pas peur des divergences d'opinions, car nous sommes convaincus que ces moments seront les catalyseurs de solutions pour faire de notre ville un lieu équilibré, dynamique et accueillant pour tous

Nous ne sommes peut-être pas les plus rapides, peut-être pas les plus forts, mais nous l'assurons avec détermination: nous n'abandonnerons pas. La SCCL œuvre pour les commerçants lausannois, et nous sommes à leurs côtés pour traverser cette période incertaine.

Anne-Lise Noz, Présidente de la Société Coopérative des Commerçants Lausannois



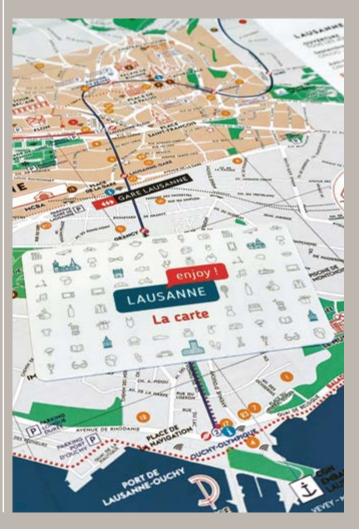
La présidente Anne-Lise Noz et le syndic de Lausanne Grégoire Junod.

ENJOY LAUSANNE, PLUS DE 350 ENSEIGNES PARTENAIRES

Enjoy Lausanne est un projet d'économie collaborative initié par la Société Coopérative des Commerçants Lausannois (SCCL) qui permet de faire des économies grâce à un bonus de 10 % et de profiter de toute la diversité du commerce lausannois en payant avec la carte prépayée Enjoy Lausanne. Tous les membres de la SCC peuvent solliciter gratuitement l'adhésion à Enjoy Lausanne.

En 2023, plus de 4,2 millions de francs ont été chargés sur la carte permettant aux enseignes partenaires d'encaisser plus de 3,7 millions de francs.

Depuis sa création en 2019, le projet a permis de générer un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de francs chez plus de 350 enseignes partenaires.





ENCORE UNE BONNE NOUVELLE POUR L'OUEST. LE JACKPOT C'EST POUR PRILLY!

Le grand gagnant des nouvelles concessions des casinos est Prilly. En janvier 2025, un grand casino (type A, comme Montreux) va ouvrir en face de Malley Lumière et de la Vaudoise Arena. Personne n'y croyait, mais Prilly l'a fait, Bravo à eux!

Dans moins d'une année, vous pourrez aller tenter votre chance et ramener le gros lot depuis Malley, évidemment pas encore en tram, mais quand même, plus besoin de vous déplacer en France voisine ou à Montreux. Ce quartier est en plein transformation avec les tours en constructions, le magnifique pont du Galicien et ses splendides arches, la nouvelle patinoire, tout est beau.

Ce nouveau casino, est prévu dans un bâtiment existant, ce qui explique les délais très courts, au pied de la Tilia Tower. Il a l'ambition d'être le premier casino durable de Suisse, notamment de par sa conception architecturale et sa politique d'exploitation.

L'opérateur est la société du Grand Casino Basel qui a raflé la mise aux nez et à la barbe de plusieurs concurrents en compétition pour ces concessions, la bataille a été dure, mais le site de Malley, très bien connecté aux transports publics a gagné.

Concrètement, le futur casino prilléran comptera 220 machines à sous et 11 tables de jeux (dont 5 roulettes américaines, 4 black-jacks, 2 pokers). Les promoteurs tablent, dès 2027, sur 250 000 entrées annuelles et 55 millions de francs de recette. L'établissement créera une centaine d'emplois. Il générera des recettes fiscales de 28 millions de francs pour la caisse AVS, de même que 800 000 francs pour les caisses du canton et 300 000 francs pour celles de la commune de Prilly. Une contribution volontaire de 450 000 francs au minimum par année sera encore versée à la commune, somme progressive en fonction du chiffre d'affaires.



Intérieur possible du futur Grand Casino de Prilly. © Visualisation Burckhardt + Partner



Le 29 novembre 2023, le Conseil fédéral a décidé d'octroyer à Projet Casino Prilly SA la concession pour une maison de jeu de catégorie A (Grand Casino) à partir de l'année 2025 dans la zone 2 «Lausanne». La réussite de la réalisation et de l'octroi de la licence du projet «Grand Casino Prilly» ouvre une opportunité unique à l'agglomération lausannoise, qui compte une population de plus de 430 000 personnes: elle deviendra une attraction pour les autochtones, un pôle d'attraction pour les visiteurs d'ici et d'ailleurs, ainsi qu'un facteur économique important. DR

Lausanne n'en a pas voulu...

Nous pouvons saluer cette nouvelle entreprise qui génère de substantiels revenus pour une commune de l'Ouest, mais aussi dire que Lausanne ne l'a pas voulu sur son territoire, certainement préoccupée par des raisons éthiques, ou alors préférant ouvrir des locaux d'injection que des maisons de jeux qui rapportent.

Nous pouvons rêver de synergie entre la Vaudoise Arena et le casino avec des concerts ou des événements, c'est en tout cas un nouveau pôle de divertissement qui s'ouvre chez nous. Gageons qu'avec une concession qui va jusqu'en 2044, nous allons pouvoir assister à des nouveaux spectacles. Faites vos Jeux!

Stéphane Rezso, Président de la SICOL

Pour que les jeunes, les familles et les aînés puissent vivre dans des conditions adaptées à leurs revenus.



LA NOUVELLE CLASSE E BREAK.

Evolves with every journey.

Elégance à l'état pur, sportivité luxueuse et confort numérique: la nouvelle Classe E Break incarne le meilleur de la classe affaires et séduit avec son système multimédia MBUX ultra intuitif et ses routines basées sur l'IA. Ces dernières apprennent de vos habitudes de conduite, comme les systèmes de confort utilisés, et garantissent ainsi un haut niveau de personnalisation.

FAITES UN ESSAI CHEZ NOUS



Mercedes-Benz



